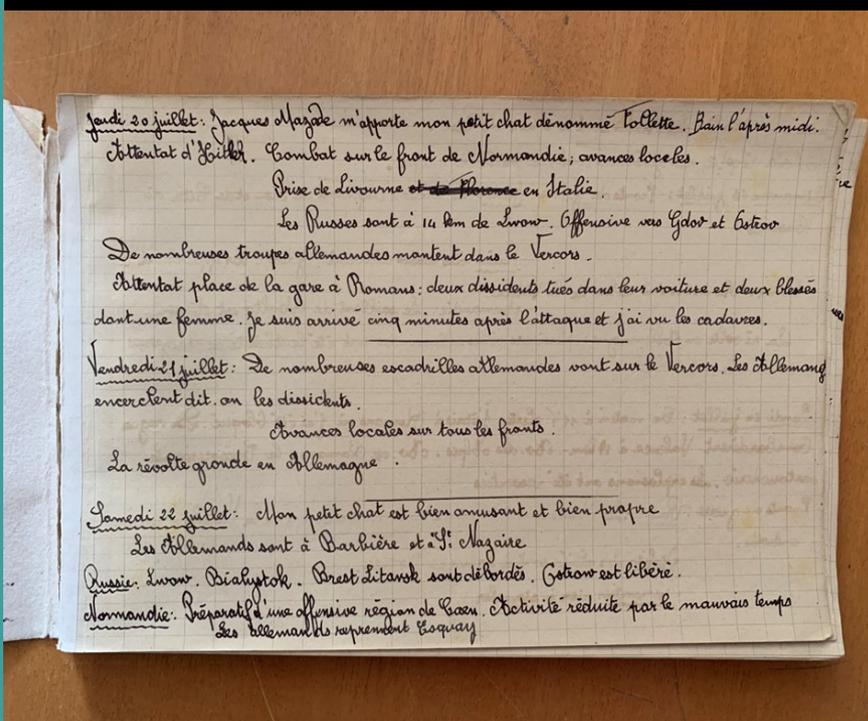


L'OBJET DU MOIS

Tous les mois découvrez l'histoire d'un objet issu des collections

« Samedi 22 juillet 1944 : mon petit chat est bien amusant et bien propre. Les Allemands sont à Barbière et à Saint-Nazaire »



En temps de guerre, encore plus qu'en temps de paix, les journaux intimes constituent un espace de libre expression où la parole peut se libérer sans crainte de représailles. Mais la particularité des carnets rédigés en période de conflits tient dans le fait que s'y mêlent et s'y entrecroisent les anecdotes du quotidien aux événements internationaux. Tel est le cas avec ce journal qui vient de rejoindre les collections du musée.

C'est un jeune habitant de 17 ans de Bourde-Péage, près de Romans-sur-Isère, qui l'a tenu du 20 juillet au 31 octobre 1944. S'il y note quelques informations sur sa vie personnelle, son journal intime devient rapidement un journal de guerre détaillant quotidiennement l'évolution des différentes opérations diplomatiques et militaires sur les fronts d'Italie, d'URSS, ou de Normandie.

Il mentionne aussi la tentative de putsch contre Hitler réalisée par des généraux allemands à Berlin. Au niveau local, il nous fait vivre à ses côtés l'occupation de Romans-sur-Isère et les combats de la Libération.

Dès le 20 juillet 1944 il annonce l'attaque des Allemands contre ceux qu'il nomme à plusieurs reprises les « dissidents » du Vercors ; terme d'abord utilisé par le régime de Vichy pour désigner les résistants, remplacé ensuite par « terroristes ». Le 21 août 1944, à la veille de la Libération de Romans-sur-Isère, il indique qu'« ici nous attendons notre libération un peu nerveusement... les drapeaux sont prêts... ». Celle-ci survient le 22 août grâce aux FFI (Forces françaises de l'intérieur) suivies des Américains le lendemain.

Après le retour des Allemands le 27, lors d'une « nuit de cauchemar » où les fermes voisines brûlent et les explosions retentissent, il appelle à la « vengeance ». Enfin, les Américains reprennent la ville qu'ils traversent dans « un convoi qui passe sans arrêt... tanks, troupes, etc... c'est colossal ».

Le journal, qui se termine par une longue liste des alertes survenues à Romans-sur-Isère sur cette période, a été transmis au musée par la veuve de l'auteur, décédé en 2003.



Retrouvez plus d'objets sur resistance-en-isere.fr

**LE DÉPARTEMENT DE L'ISÈRE VOUS OUVRE
GRATUITEMENT LES PORTES DES 11 MUSÉES
DE SON RÉSEAU. DÉCOUVREZ-LES :**

 MAISON BERGÉS
VILLARD-BONNOT

 MUSÉE
CHAMPOLLION
VIF (OUVERTURE 2020)

 MUSÉE DE LA RÉSTIANCE
ET DE LA DÉPORTATION DE L'ISÈRE
GRENOBLE

 MUSÉE DE
L'ANCIEN ÈVÈCHÈ
GRENOBLE

 MUSÉE
DAUPHINOIS
GRENOBLE

 MUSÉE DE LA
RÉVOLUTION FRANÇAISE
DOMAINE DE VIZILLE

 MUSÉE ARCAS
EN CHARTREUSE
SAINT-HUGUES

 MUSÉE
HEBERT
LA TRONCHE

 MUSÉE DE
SAINT-ANTOINE
L'ABBAYE

 MUSÉE ARCHÉOLOGIQUE
SAINT-LAURENT
GRENOBLE

 MUSÉE
HECTOR-BERLIOZ
LA CÔTE-SAINT-ANDRÉ

isère
LE DÉPARTEMENT